

Les douze Tribus

The Twelve Tribes, également connu sous le nom de Messianic Communities, Northeast Kingdom Community Church, The New Apostolic Order in Messiah, The Church in Island Pond, The Communities.

Origine

Le groupe a été fondé par Elbert Eugène et Marsha Spriggs. Elbert Eugène, né en 1937, ancien forain avait créé un centre d'aide aux drogués. En 1972, il épousera une femme au foyer qu'il avait secourue : Marsha Ann Duval (née en 1950). À cette époque, le couple pense que l'Amérique s'étant éloignée de Dieu, il convenait de recommencer sur de nouvelles fondations. Son rejet d'une religion de routine rencontre un large succès auprès des adeptes de la contre-culture. Il décide de rebâtir les douze tribus d'Israël et s'installe alors dans l'Etat du Vermont à la tête d'une communauté qui prend le nom de Northeast Kingdom Community. Sept communautés s'installeront aux Etats-Unis, d'autres à travers le monde : Espagne, Allemagne, Grande-Bretagne, Canada, Etats-Unis, Brésil, Australie, Nouvelle-Zélande, France.

La branche française, Tabitha's Place, s'installe en 1983 dans le village béarnais de Sus, à 5km du Pays Basque espagnol, où sont implantées 2 (ou 3) autres communautés (en cas de difficultés avec les autorités françaises, les enfants peuvent y « disparaître » très rapidement). Elle crée une association « l'Ordre apostolique », association transformée en SARL, en liquidation judiciaire en 2000.

Doctrine

Empruntant à la fois au christianisme et au judaïsme, le groupe a une lecture fondamentaliste de la Bible. Son objectif est de reconstituer les 12 tribus d'Israël pour préparer le retour de Jésus sur la terre. Les membres respectent à la lettre les préceptes de l'Ancien Testament, qui encadrent chacune de leurs activités et chaque moment de leur vie. Toute personne entrant dans la communauté reçoit un nom et un prénom hébreu. Bien qu'initialement il n'y ait pas eu de chef –chacun étant

prêtre- le mouvement est devenu de plus en plus fondamentaliste et autoritaire. Spriggs se considère comme « l'oïnt », en relation directe avec Dieu. Tous ses mots sont retranscrits en « enseignement » (oïntings), publiés dans la newsletter interne. Ces enseignements sont prescriptifs, très précis, façonnant chaque aspect de la vie quotidienne. Il a ainsi décrété que tous les membres devraient manger avec des baguettes, afin d'accélérer la pénétration du mouvement en Asie.

Vie des membres

▼ Famille et vie privée

Le mariage en dehors de la Tribu est interdit, ce sont les anciens (et même Spriggs en personne) qui sont les marieurs. Les épouses doivent être soumises à leur mari, elles sont encouragées à avoir 9 enfants. Les moyens contraceptifs sont interdits. Très vite après leur arrivée, on impose aux membres un « berger », adepte plus ancien, qui agit comme mentor. Tout souci, problème personnel ou de couple doit lui être rapporté. La pression pour la confession est considérable ; on dit que si un seul membre garde pour lui quelque chose, Dieu ne peut répondre à aucune prière de quiconque ce jour-là. Une ancienne adepte se souvient qu'elle cherchait dans son esprit, chaque jour, une trace de péché : « à la fin vous êtes à court d'élément et votre esprit invente des tourments ».

▼ Santé

Le régime alimentaire est strict : pas de chocolat, de sucre, de thé, de café ; beaucoup de graines de lin, de céréales complètes, de millet, de yaourt. Les soins médicaux courants sont évités, les vaccinations proscrites. Les conditions d'hygiène sont insuffisantes. En 1997, un enfant de la communauté de Sus est mort, d'une malformation cardiaque non soignée, aggravée par le rachitisme. Les parents ont été condamnés, en octobre 2001, à 12 ans de réclusion pour « privation d'alimentation et de soins ayant entraîné la mort ».

Tous les membres doivent terminer leur douche par une douche « bien froide », censée, selon Spriggs, stimuler la production de globules rouges. En France, les membres ne cotisent pas à la Sécurité Sociale. Leurs écrits précisent : « Si les hommes sont responsables de prendre soin des nécessiteux, Dieu n'a pas mis dans leur conscience de partager avec les fainéants. « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. » (2Thessaloniens 3-10). Pour cette raison, un gouvernement qui force quiconque à partager, détruit les valeurs humaines et favorise une société d'assistance qui dégénère moralement »

Travail

« On travaille tout le temps » témoigne une ancienne adepte. Chaque matin, les membres se lèvent à 6h. A 7h un rassemblement pour prière et chants, puis le travail est distribué par les responsables des différents secteurs. La communauté vit en autarcie, il faut s'occuper des bêtes, des jardins, de la fabrication du pain, de la cuisine, de la fabrication des fromages, des manuels scolaires. À Sus, on fabrique des meubles. Les Tribus sont très assidues au travail, elles possèdent au moins 34 entreprises dans le monde et sont très riches. Aux USA, elles gèrent des magasins de meubles, de vêtements d'enfants, des boutiques de cuir, d'aliments complets, des cafétérias, des boulangeries, des entreprises de construction multimillionnaires. Les membres travaillent régulièrement de 12 à 15h par jour, sans aucune rétribution, ni protection sociale. Il ne reste pas vraiment de temps pour penser.

Enfants

- Scolarisation

Les enseignements les plus durs se rapportent aux enfants : ils formeront l'élite qui permettra le retour de Jésus (Yashua), et doivent obéir à toute injonction des adultes. Ils doivent être « supervisés » à chaque instant, par leurs parents ou n'importe quel adulte. Ils ne doivent pas avoir de jouets ou jouer à faire semblant, ni posséder des livres présentant des animaux ou des éléments naturels doués de parole. Ils ont à peine le droit de parler entre eux.

Les enfants sont scolarisés à l'intérieur de la communauté, car « La dégradation croissante du standard moral dans les institutions éducatives nous interdit de leur confier nos enfants(...) Nulle autre structure que notre communauté ne pourrait être qualifiée pour éduquer nos enfants, car il est évident qu'aucun établissement scolaire n'est apte à accomplir la volonté de Dieu. » Les manuels scolaires sont fabriqués dans la communauté.

- Châtiments corporels

A leur arrivée dans la communauté, les parents reçoivent un manuel d'éducation de 267 pages, le Child Training Manual. Recueil d'enseignements de Spriggs, le manuel insiste sur le fait que vous devez infliger suffisamment de souffrance pour produire le résultat désiré, et les marques de cette discipline démontrent l'amour du parent. Toute infraction est punie d'une fessée, avec la baguette (un bâton en plastique de 50 cm). Cela s'appelle « bâton et reproche », les enfants sont censés recevoir la discipline en silence. Ensuite vous leur dites pourquoi vous les avez frappés, et ils disent « je regrette, je regrette », cela de-

vient un rituel. Ils ne sont pas seulement battus par leurs parents, tout adulte superviseur peut les « corriger » de 6 coups sur les mains ou de 12 coups sur le postérieur (directement sur la peau si l'adulte est un homme). Un ancien adepte témoigne : « Plus vous pleuriez, plus on vous fessait ». Les adultes partant du principe « qui aime bien châtie bien », les enfants sont régulièrement battus.

Peur

La peur est une constante des groupes coercitifs, elle empêche souvent le départ... pour autant que l'adepte ait pu conserver un peu de son esprit critique. Les Tribus considèrent un ex-membre comme quelqu'un qui a été éclairé et a délibérément choisi l'obscurité. On prédit à ceux qui veulent partir un avenir terrible : maladie, homosexualité, prostitution, mort prématurée, damnation... Comme les membres sont découragés de contacter leurs familles ou leurs anciens amis, ceux qui quittent la communauté se retrouvent isolés et non préparés au monde du dehors.

Prosélytisme

Le prosélytisme tient une place importante dans la vie du groupe.

Dans les années 70, Spriggs a profité de la mode ambiante, il a rassemblé des jeunes, créé des groupes d'adolescents, cherchant un lieu de confiance et de rencontres. Le mouvement a ouvert des cafés près des campus universitaires, a même pu installer un de ses restaurants « Yellow Deli » sur un campus. Le groupe possède un bateau, le Peacemaker, et un bus du même nom avec lequel il effectue des tournées aux USA et au Canada, suivant des événements ou concerts, occasions de faire du prosélytisme.

En France, les membres de la communauté proposent un accueil, à Navarrenx, sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Ils sont aussi présents sur des marchés Bio de la région. Ils profitent également de rassemblements de jeunes. Ainsi, lors des rencontres européennes de jeunes organisées par la communauté de Taizé des membres des Douze Tribus contactent des jeunes, les invitent à venir dans leur bus où ils leur présentent leur groupe.

Sources : documentation UNADFI & Secrets of the family, Tim Elliott, Sydney Morning Herald 14 décembre 2013 <http://www.smh.com.au/nsw/secrets-of-the-family-20131209-2z00t.html>

